

## **Bilan d'activité année 2016**

Malgré la zone rouge le long de toute la frontière malienne nous empêchant de nous rendre à Barani, deux voyages au Burkina Faso ont eu lieu en 2016. Au mois de janvier Bertrand Sajaloli, adhérent et partenaire de Djangon Barani, a profité d'un voyage avec ses étudiants de Master 2 en « Développement Durable et Local dans les Territoires Émergents » de l'université d'Orléans pour se rendre à Nouna, ville distante de 60km de Barani où il a rencontré les partenaires de l'association. Au mois de juin je me suis rendu à mon tour au Burkina.

### **Les actions à Barani :**

Le **parrainage des collégiens** fonctionne en deux axes depuis la rentrée scolaire d'octobre 2014 : d'une part le financement de la cantine pour les 60 élèves parrainés de la 6<sup>ème</sup> à la 4<sup>ème</sup>, d'autre part le fonds de solidarité qui finance une partie de l'inscription de 20 élèves nécessiteux sélectionnés par le directeur.

Pour l'année scolaire 2015-2016 les frais d'inscription étaient financés à hauteur de 85%, pour l'année 2016-2017 le montant alloué reste le même mais il ne couvre que 66% des frais. L'augmentation résulte de l'ouverture de la classe de 2<sup>de</sup> à la rentrée et du défaut de professeurs titulaires.

Par ailleurs Djangon Barani a pourvu à l'achat de vivres supplémentaires pour la cantine au mois de mai ainsi qu'à l'achat de cartouches pour l'imprimante qui supplée le manque de manuels scolaires.

Le soutien spécifique à la classe de 3<sup>ème</sup> a, encore une fois, fait la preuve de son efficacité avec un taux de réussite exceptionnel au BEPC en juin 2016 : 34 élèves reçus sur 50 candidats soit 68% ! Un score bien supérieur à la moyenne nationale qui était de 29%.

Monsieur Koté, directeur de l'établissement depuis octobre 2012 a obtenu en novembre sa mutation dans une autre ville. Son collègue, monsieur Zongona, professeur d'anglais à Barani depuis 2010 a pris la succession. Il a reçu toutes les informations nécessaires à notre partenariat, nous espérons que la collaboration sera aussi fructueuse.

Le **jardin des femmes** a fonctionné en 2016 avec les deux groupements qui sont présents depuis sa création. L'association des Mères Éducatrice s'est retirée de l'opération suite à des problèmes de gouvernance. La présidente a été évincée par l'inspecteur et le directeur de l'école sous le prétexte que ses enfants ne sont plus scolarisés à l'école primaire de Barani mais en réalité à cause d'un conflit avec l'instituteur anciennement chargé de l'encadrement du jardin. La moitié du terrain est donc resté vide car les femmes ne sont pas assez nombreuses pour un aussi grand terrain.

Les cultures ont donné satisfaction même si le problème de la pompe n'est toujours pas résolu et que le système d'amené d'eau au bassin ne marche pas. Sans personne de techniquement compétent sur place il est difficile de résoudre ce problème. Malgré cela les femmes persévèrent et sont maintenant autonomes, notre soutien s'est résumé cette année à l'achat de 12 arrosoirs.

Un nouvel instituteur a maintenant repris l'encadrement des femmes. Il ne supervise que l'aspect technique, laissant aux femmes le soin de gérer les aspects financiers et le micro-crédit. Dieudonné Tankoano est un jeune instituteur qui a reçu une formation à l'agroécologie dans son village d'origine, dans l'est du Burkina, où intervient une

association du Nord de la France aussi impliquée dans le programme de recherche BIOSOL. Très actif sur les réseaux sociaux, Dieudonné nous donne régulièrement des nouvelles du jardin avec des photos, c'est pourquoi nous « l'encourageons » régulièrement pour compenser ses frais de connexion internet.

C'est seulement lors du voyage de juin que nous avons fait la connaissance du directeur de l'école primaire en poste depuis octobre 2014. Après une succession de complications avec les précédents nous espérons maintenant voir les choses se normaliser. Monsieur Ouédraogo nous a communiqué de nombreuses informations sur l'école.

L'enclos d'embouche bovine, principale action de **soutien à la scolarisation primaire** fonctionne maintenant de manière autonome. Deux bœufs ont été vendus en février, deux autres en mai, dégageant chaque fois un petit bénéfice qui finance en priorité le transport des vivres données par l'État pour la cantine. Hélas un animal est mort en novembre, les parents d'élèves vont essayer de le remplacer avec les bénéfices de la prochaine vente.

Les fonds de l'embouche, comme les autres cotisations, sont gérés par l'Association des Parents d'Élèves sous le contrôle du directeur. Même si tout le monde œuvre pour l'école l'entente n'est pas toujours parfaite, le directeur reprochant aux parents de ne pas l'associer aux transactions, ceux ci regrettant son indisponibilité...

Si les bénéfices financiers de cette action sont assez minces, les bénéfices en matière de développement sont indéniables ; les pères sont maintenant véritablement investis dans cette activité périscolaire qui a aussi influencé favorablement l'association SOS Sahel dans le choix de l'école de Barani pour son programme de lutte contre la malnutrition.

Le club NUTRISCO, démarré en mars 2015, a financé la création d'un jardin scolaire et d'ateliers de sensibilisation à la nutrition et à l'hygiène. Quelques enfants sont choisis dans chaque classe pour recevoir des formations qu'ils diffusent à leur tour auprès de leurs camarades et de leurs familles. Ce programme, couplé aux actions de Djangon Barani, favorise la diffusion du maraichage dans les cours familiales et l'amélioration de l'alimentation des enfants qui profitent des légumes de leur jardin à la cantine, les bœufs de l'embouche apportant leur contribution en fumier.

Par ailleurs, afin de faciliter la réussite des enfants au Certificat d'Études Primaires, l'État encourage les établissements à mettre en place des heures de soutien pour les élèves de CM2 les mercredis après midi et samedis toute la journée. Ces cours, assurés par les enseignants locaux, ont commencé en février, financés en partie par les associations de parents d'élèves et les villageois. Djangon Barani a complété le financement de l'année scolaire 2015-2016 en fin d'année avec une enveloppe de 300€. Cette année un soutien plus conséquent a été mis en place : un budget mensuel de 120€ a été débloqué pour le premier trimestre, il sera reconduit pour 5 autres mois, les parents s'engageant à financer le mois restant.

Dans le cadre de la réforme de l'éducation un nouveau collège et une seconde école primaire ont été construits à Barani. L'école primaire **Barani B** est dirigée par monsieur Tankoano, le coordinateur du jardin des femmes. Elle compte 3 classes et recrute des enfants seulement une année sur deux. Cette année c'est une classe de CP2, l'an prochain il y aura une classe de CP1 et une de CE1 et un nouveau maître.

Le nouveau collège est dénommé **Continuum** car il s'inscrit dans le cadre de la prolongation de la scolarisation obligatoire jusqu'en 3<sup>ème</sup>. Après des débuts difficiles

dans le recrutement des élèves il maintenant deux classes, 6<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> mais les enseignants font cruellement défaut : deux titulaires seulement, le directeur en math/physique-chimie et un autre enseignant en français/anglais, les autres cours étant assurés par des vacataires rémunérés directement par l'établissement.

### **Les actions à Ligny et en Région Centre :**

Le 20 Mars, le CAC a organisé un **concert** de gospel dans l'église de Ligny dont les bénéfices nous ont été versés. Cela représente un don de 200€.

Du 31 mars au 2 avril, Cécile Arnaud, présidente de Djangon Barani, a participé au **colloque universitaire** "Intensification écologique des sols et agroécologie en Afrique de l'ouest" à Orléans. Ce colloque clôturait le programme BIOSOL dont nous avons été partenaire depuis 2012.

Les 5 et 6 novembre dernier Djangon Barani a organisé son troisième **marché de créateurs** solidaires à la maison de la Brique. Nous avons eu cette année près de 300 visiteurs. L'événement de la soirée du samedi était la diffusion d'un film documentaire burkinabé racontant la genèse du FECHIBA, festival du cheval de Barani. Le bilan de l'opération est toujours satisfaisant, c'est une bonne source de revenu pour l'association et aussi un bon moyen de communiquer sur nos actions et de nous faire connaître.

Le 15 décembre j'ai participé au nom de Djangon Barani à une rencontre de la **Commission Afrique** de Centraider sur le thème « Poursuivre les actions de coopération internationale avec des partenaires situés en "zones à risques". » Cette rencontre a donné lieu à des échanges entre associations mais également avec un représentant du Ministère des Affaires Étrangères et le directeur de la coopération internationale du conseil régional du Centre Val de Loire. Le bilan de cette réunion fait ressortir le sens des responsabilités des associations et la fidélité à leurs engagements malgré les difficultés mais également l'affirmation du soutien du réseau Centraider et de la Région.

### **Conclusion et projets**

Les deux rencontres avec nos partenaires en 2016, même loin du village, nous ont permis de consolider nos actions déjà en place et de concrétiser nos liens avec les nouveaux directeurs d'établissements.

Les écoles se multiplient à Barani, ce qui est une bonne nouvelle pour nous et pour la population, mais les demandes de soutien se multiplient également. Les tensions liées au djihadisme qui se produisent de plus en plus fréquemment dans la zone nord du pays rendent les besoins en matière de scolarisation et de développement encore plus criants. Djangon Barani ne compte pas se désengager et espère conserver votre appui pour ses nouveaux projets : achat de manuels scolaires, création d'une bibliothèque, sensibilisation des filles en matière de contraception et MST, création de poulaillers, réalisation de forages et toujours création d'une filière lait.

Merci de votre attention